

FEMINISTE - ANTIRACISTE - ANTIHOMOPHOBE - ANTICOLONIALISTE - ANTICAPITALISTE
ÉGALITÉ DES DROITS POUR TOU-TE-S / LIBERTÉ DE CIRCULATION ET LIBERTÉ D'INSTALLATION

ASTI BASSIN D'ANNONAY

ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ AVEC TOU-TE-S LES IMMIGRÉ.E.S

mai 2017

ACTIVITÉS PERMANENTES

SOMMAIRE

- P. 1..... **ACTIVITÉS PERMANENTES** DE L'ASTI
- P. 1 **AGENDA ET PROJETS** DE L'ASTI
- P. 2..... **RETOUR** SUR UNE ACTION DE L'ASTI
- P. 2-3..... **AGIR - PÉTITIONS, MARCHES, DONs...**
- P. 4-5..... **ÉVÉNEMENTS** A PROXIMITÉ
- P. 5-6..... **LIVRES** CONSEILLÉS
- P. 7-8..... **MIGRANT.E.S**
ET POLITIQUES DE L'IMMIGRATION
- P. 8-9..... « **RACES** », RACIALISATION,
CATÉGORIES RACIALES, RACISME...
- P. 10..... **FEMMES**, DROITS ET LUTTES
- P. 11-12.. **COLONIALISME**, FRANÇAUFRIQUE,
NÉOCOLONIALISME, PALESTINE...

accompagnement administratif et juridique

Permanence tous les lundis
de 17 h 30 à 18 h 30, au GOLA
*Jean-Michel, Marie, Marjolaine,
Patricia et Rémi.*

ateliers socio-linguistiques

Séances d'1 h 30 par semaine
(hors vacances scolaires)
par petits groupes de personnes
rassemblées par niveau
de maîtrise du français.
*Anne-Laure, Christine, Jacqueline, Patrick,
Sihem et Virginie.*

AGENDA DE L'ASTI D'ANNONAY



Après la soirée contes et chants sans frontières, les Semaines anticoloniales et antiracistes et la soirée tajine-concert, il va y avoir une petite pause dans l'agenda de l'ASTI.

Nous avons toujours plein de projets et vous proposerons bientôt sans doute des soirées sur la Françafrique, les luttes des femmes, les violences policières, etc.

En attendant, l'ASTI d'Annonay tiendra un stand à la fête de la CGT Ardèche à Alba la Romaine le 3 juin.

groupe femmes immigrées

Les militantes de l'ASTI impliquées dans le groupe femmes immigrées mettent fin à cette activité, faute de disponibilité et de participantes. L'ASTI d'Annonay ne fait cependant pas une croix définitive sur cette activité, qui pourrait redémarrer selon les forces disponibles et les motivations. A bonnes entendeuses... Si vous avez des envies, des idées, de la disponibilité, contactez l'ASTI !

SOIRÉE TAJINE-CONCERT

Cette soirée très réussie avait pour objectif de permettre à l'ASTI de financer les événements qu'elle organise.

**Un grand merci
aux groupes !**

Les Filles pètent aussi,
Folk dans la cuisine,
Fanfare ni frein (Annonay).



Les Filles pètent aussi
photo : Dauphiné



Folk dans la cuisine
photo : site Facebook du groupe

A retrouver sur Facebook : Folk dans la cuisine



Fanfare ni frein



FUIQP 42 - Solidarité économique pour un projet anti-colonialiste et anti-impérialiste

Pour la venue d'Abdallah Abdourahmen,
responsable du comité de résistance populaire
non violente de Cisjordanie

« Le FUIQP 42 en partenariat avec l'Association EL-ANE l'autonomie organise tous les mois un repas de solidarité économique pour la réalisation d'un projet militant anti-raciste et/ou anti-impérialiste. Nous avons fait le choix stratégique et éthique d'être totalement indépendant économiquement de l'Etat et ses institutions pour renforcer notre autonomie politique. Et, ainsi, libérer notre pensée décoloniale et anti-impérialiste. [...]

Les repas du mois d'avril et de mai permettront de financer la venue de Abdallah Abourahmen, responsable du Comité de Résistance Populaire non Violente de Cisjordanie, ainsi que sa famille.

Ils viendront témoigner de la situation actuelle en Cisjordanie, leurs résistances et réfléchir ensemble quelles sont les stratégies de résistances que nous pouvons mener ici en France renforçant celles menées en Palestine colonisée.

Les frais du voyage s'élèvent à 3 000 euros car Abdallah est accompagné de sa femme et ses 4 enfants qui aussi témoigneront de leur résistance.

Au menu : "HOUMOUS, TABOULE, FALAFEL". Les repas sont à emporter nous ne pouvons assurer le service sur place

Prix indicatif : 7euros (mettez ce que vos moyens vous permettent) »

Pour réserver, écrire à fuiqp@riseup.net

« Si vous ne pouvez pas commander de repas, mais êtes sensibles à ce projet politique, votre soutien aidera à sa réalisation. Vous pouvez ainsi faire des dons par chèque directement à l'association : EL ANE l'autonomie - 15 rue Henri Barbusse - 42000 St Etienne »



HUILE D'OLIVE DE PALESTINE

11 € la bouteille, 12 € pour de l'huile d'olive bio.
Vous pouvez acheter des bouteilles
au restaurant Au pré d'Ici (montée du Savel à Annonay)
de préférence de 9 h à 11 h 30
et de 14 h à 17 h (du mardi au vendredi).

Rassemblement

L'autre 8 mai 1945 Devoir de mémoire

Organisé par le FUIQP 30

Pour le 72^e anniversaire
à la mémoire des victimes
des massacres de Sétif
Guelma Kherrata

Le 1^{er} mai à 14 h 30
place st Charles à Nîmes

Soutien Concert de soutien au GISTI pour la liberté de circulation

le 5 juin au Trianon

Rendez-vous à partir de 17 h - 25 €

ARTHUR H / BIBI TANGA / FLAVIA COEHLO
GAËL FAYE feat. Samuel Kamanzi et Jearian
LOST feat. Camélia Jordana et Laurent Bardainne
TETES RAIDES & de nombreuses surprises
En présence de Patrick Chamoiseau
pour la sortie de son livre *Frères Migrants*

Soutien Soutenez le film de Samia Chala Ôtez ce voile qu'on ne saurait voir

« L'idée de ce film est simple : depuis presque 30 ans, les "affaires du voile" enflamment la France à intervalles réguliers. Le foulard, la burqa, maintenant le burkini ou le voile à l'université, sont devenus une obsession nationale. [...] En replongeant dans ce flot intarissable de paroles et d'écrits entourant ces affaires de voile depuis plus d'un quart de siècle, une évidence m'a sauté aux yeux. Dans ces débats, les Français ont entendu et vu tous les acteurs possibles : politiques, associatifs, religieux, experts... Tous, sauf les femmes voilées.

Bien sûr, certaines d'entre elles ont pu s'exprimer ici ou là, mais davantage sur le mode du témoignage, court, illustratif. Leur parole a été confisquée.

Ce film est donc parti du postulat suivant : quoi que le téléspectateur pense *a priori* sur le voile, quelles que soient ses convictions, il est indispensable, et utile pour le débat démocratique, d'entendre et de comprendre ces femmes voilées.

Dans *Ôtez ce voile qu'on ne saurait voir*, des Françaises voilées vont s'exprimer. Elles ne seront ni en situation d'accusées, ni en posture de victimes. Je m'intéresserai à elles avec leur liberté de parole, leurs choix, leurs convictions. [...] Elles ont tant de chose à nous dire. Tant de réflexions, d'émotions, de points de vue, qu'elles ne veulent souvent plus confier à des caméras hostiles, ou de parti pris.

Comme dans mes précédents films, *Madame la France, ma mère et moi* ou *Les Marcheurs* (sur la marche pour l'égalité de 1983), je souhaite, avec votre aide, raconter une histoire du voile autre que celle rabâchée par les grands médias. Je veux donner à entendre une autre parole. Sans tabou, sans faux fuyant. En n'évitant aucune question.

En contrepoint de ces témoignages [...], *Ôtez ce voile qu'on ne saurait voir* fera entrer en résonance une sélection d'archives qui ont marqué ces trente dernières années et qui dérouleront le fil de cette histoire dont on a oublié les multiples rebondissements en 30 ans.

L'affaire du voile apparaîtra alors dans sa dimension la plus passionnante et la plus intelligente qui soit : un décrypteur de la psyché française. Un révélateur de nos interrogations et de nos peurs collectives. Peur d'une communautarisation, d'une islamisation de la France, d'un côté. Peur d'une assimilation forcée et d'une négation de leur être, de l'autre. »

Samia Chala

Accéder au site : <https://www.kisskissbankbank.com/otez-ce-voile-qu-on-ne-saurait-voir>

Rassemblement

Rassemblement à la mémoire de Rachid Bouarram et de toutes les victimes de crimes racistes

« Le 1^{er} mai 1995, Brahim Bouarram, 29 ans, profitait d'une journée ensoleillée sous le pont du Carrousel. Il ne savait pas qu'on allait le précipiter dans la Seine et mettre fin à ses jours. Les assassins venaient de quitter le défilé du Front National. Depuis, d'autres noms se sont ajoutés à la liste sinistre des victimes de crimes racistes. [...] »

Plus que jamais, nos associations et organisations, qui font de la lutte pour l'égalité et contre tous les racismes un combat de tous les jours, s'engagent à contribuer à la construction d'une véritable politique de la mémoire. Une mémoire, qui au nom des victimes du racisme et de la souffrance des leurs, construit encore plus de liens entre nous, plus de vivre en commun, et tend vers une société où la vie humaine, quelle que soit la couleur de sa peau, son origine ou sa confession, soit enfin, et pour toujours, une vie humaine digne et respectée pour toutes et tous. »

Rassemblement le 1^{er} mai de 11h à 12h, au Pont du Carrousel - Paris

ATMF, LDH, MRAP, GISTI, AMF, Sortir du colonialisme, Femmes Plurielles, Solidaires, DAL, MAFED, ATF, UJFP, La Horde, FUIQP, Le Collectif « Vérité et justice pour Ali Ziri », Droit devant, FASTI, Comité pour Clément, Ensemble, PIR, NPA, etc.

Lire l'appel en entier : <http://www.atmf.org/?p=5680>

Manifestation Manifestation de soutien au peuple palestinien Le 13 mai à 15 h place Bellecour - Lyon

« Après un long silence dans les rues de Lyon sur la question de la Palestine redonnons une voix au mouvement ! Après l'élection de la prochaine personne à la présidence de la France, faisons lui entendre qu'on attend toujours la reconnaissance de l'état palestinien et qui que ce soit à la présidence nous ne lâcherons pas le combat tout comme les Palestiniens et Palestiniennes sur place en Palestine ! Retrouvons nous place Bellecour le samedi 13 mai à partir de 15 h. Venez nombreux et nombreuses en famille ou entre ami-e-s »

Par De Lyon à Gaza, tous unis contre le même ennemi

Manifs Manifestations du 1^{er} mai

Le 1^{er} mai étant situé entre les deux tours des élections présidentielles, les mots d'ordre varient selon les lieux. Au-delà des points de divergence, il est partout question de lutte pour les droits des travailleur·se·s et contre le racisme.

Annonay - 10 h place de la Libération

Lyon - 10 h 30 place Jean Macé

St Etienne - 10 h devant la Bourse du travail

Valence - 10 h devant la gare

Evénements à proximité

Rencontre à la librairie Terre des livres (Lyon)

Rencontre avec Morgane Merteuil & Félix Boggio Ewanjé-Epée

autour de l'ouvrage collectif *Pour un féminisme de la totalité*

Samedi 13 mai à 15 h - entrée libre

« La question de l'articulation entre race, classe et genre se trouve aujourd'hui au cœur du paysage théorique : partout se manifeste un désir diffus de penser l'imbrication des formes d'oppression et des identités, mais celle-ci est trop souvent réduite à une affaire de recoupements ou d'"intersectionnalité". À cette perspective, l'ouvrage oppose une approche en termes de totalité, envisageant le féminisme comme une théorie des déplacements, des décalages dans le temps et l'espace au sein du capitalisme contemporain. Le féminisme de la totalité met au centre de l'analyse le concept de "reproduction sociale" (comment sont assurés, au quotidien, la perpétuation et l'entretien de la force de travail) et de sa position au sein du système de la production. En parlant de reproduction sociale, il s'agit d'élargir la notion de "travail domestique", très individuelle et liée au partage des tâches au sein du foyer, et de penser le lien de cette dernière avec le secteur marchand de l'économie et le salariat. L'ouvrage propose une traversée de l'ensemble des enjeux actuels du féminisme (oppression des femmes, violence sexiste, travail du sexe et travail tout court, identités LGBTQ, féminisme nationaliste, désir, famille...), en croisant les aspects socio-économiques et leurs effets psycho-affectifs, culturels et identitaires.

En partenariat avec les éditions Amsterdam et la revue Période. »

Rencontre avec Sabine MASSON

autour de *Pour une critique féministe décoloniale. Réflexions à partir de mon engagement avec des luttes indigènes au Mexique et au Honduras*

Samedi 20 mai à 15 h - entrée libre

« À partir des recherches et de l'engagement militant de l'auteure avec des mouvements indigènes au Mexique et au Honduras, ce livre développe une critique féministe des relations coloniales de pouvoir. Il s'intéresse aux politiques néolibérales de développement dit durable ou ethnique, traversées par le genre, le racisme et la colonialité. Ces politiques, contre lesquelles des organisations et des communautés se mobilisent, menacent les terres et les cultures de populations indigènes.

Sur la base de ce terrain de luttes, mais aussi de contributions féministes antiracistes et postcoloniales - les apports en particulier de féminismes noirs, indigènes, chicanos ou subalternes - cet ouvrage s'inscrit dans les débats contemporains sur la question des héritages coloniaux, qu'il évoque aussi en rapport au contexte européen de racisme et de sexisme, d'islamophobie et de répression des migrant·e·s.

Enfin, l'auteure engage une réflexion sur la transformation décoloniale des pratiques, des connaissances et des recherches féministes. Se fondant entre autres sur son expérience de recherche-action au Mexique, elle revient sur les enjeux de la décolonisation de l'anthropologie féministe, et plus largement sur la concrétisation d'une perspective plurielle et décentralisée des luttes des femmes.

Militante féministe, juriste et docteure en sociologie, Sabine Masson s'est engagée auprès d'organisations indigènes notamment au Mexique et au Honduras, où elle a mené ses travaux de recherche et œuvré dans le domaine de l'éducation populaire.

En partenariat avec le Centre d'études postcoloniales de Lyon »



#RRROMANI RESISTANCE
WWW.INSURRECTION-GITANE.COM
PRÉSENTE

FÊTE

DE L'INSURRECTION GITANE

TIR AU FUSIL & POMMES D'AMOUR
Célébration du soulèvement du camp des familles Tziganes d'Auschwitz II-Birkenau le 16 mai 1944

PARVIS DE LA BASILIQUE SAINT DENIS

SAMEDI 13 MAI

À PARTIR DE 14H JUSQU'À 1H DU MATIN

Spectacle Politique Vivant

PETITS CHEVAUX, ANIMATIONS, DÉBATS, CONCERTS

«ET NOS ENFANTS AIMANTS RACHÈTERONT L'INNOCENCE DU MONDE»

#INTERDITSDÉCOLE



Au Cinémolette

(salle la Passerelle à St Julien Molin Molette)

Félicité, film français belge sénégalais, d'Alain Gomis avec Véronique Beya Mputu, Papi Mpaka, Gaetan Claudia

« Félicité, libre et fière, est chanteuse le soir dans un bar de Kinshasa. Sa vie bascule quand son fils de 14 ans est victime d'un accident de moto. Pour le sauver, elle se lance dans une course effrénée à travers les rues d'une Kinshasa électrique, un monde de musique et de rêves. Ses chemins croisent ceux de Tabu. »

Vendredi 5 mai à 21 h



6 & 7 mai à Crest - week-end artistique en soutien au Forum israélo-palestinien des Parents pour la Paix

Espace Liberté - 5 rue des Alpes, Crest

« Vivre un voyage avec vos oreilles, autour du bassin méditerranéen, grâce aux contes portés par Eric Derrien et à la musique aux accents arabo-andalou de Marie Maya.

Découvrir le livre-coffret *Israël-Palestine, les Mains tendues*, avec son éditrice, Agnès Vincent et un des auteurs, Pierre Trigano.

Apprendre quelques pas de danses israéliennes et palestiniennes, avec Camille Lakser.

Contempler le travail photo de Martin Barzilaï sur les Refuzniks israéliens, celui de Romain Étienne "Tzeva Adom", sur la ville de Sdéro, proche de la Bande de Gaza, et celui de Anne Paq "Obliterrated families", sur les familles de la Bande de Gaza.

Vibrer en découvrant le travail du Cercle des Parents Endeuillés, forum israélo-palestinien pour la paix, à travers une exposition, un documentaire et des échanges.

Leur donner ce que vous pouvez, quelques euros (ou plein !), un message...

Partager un repas aux saveurs de là-bas.

Danser grâce à la belle énergie du groupe Faranumé (musique Tzigane) »

Plus d'infos : <http://mains-tendues.weebly.com/programme-detaille.html>

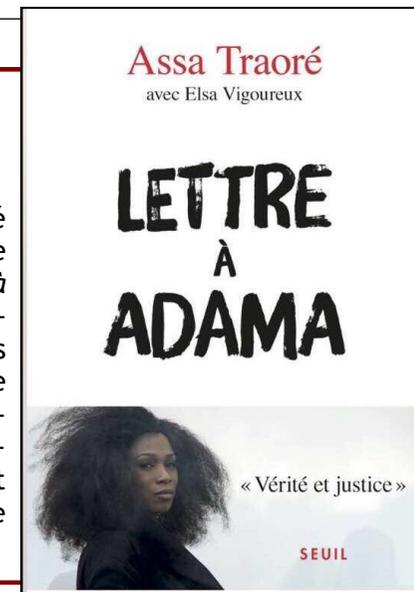


Livres conseillés

Lettre à Adama

Assa Traoré, avec Elsa Vigoureux, éditions du Seuil

Présentation de l'ouvrage par La vérité pour Adama : « Nous sommes fiers de vous annoncer la publication de *Lettre à Adama* aux éditions du Seuil. Ce récit retrace notre histoire, notre combat depuis ce tragique 19 juillet 2016, date à laquelle notre cher Adama est tué par les gendarmes. Tous les bénéfices perçus permettront de faire face aux frais de justice et d'avocat. Sa date de parution est prévue pour le 18 mai 2017. »



Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage

de Maya Angelou, éditions Livre de poche, 7,60 €

« Dans ce récit, considéré aujourd'hui comme un classique de la littérature américaine, Maya Angelou relate son parcours hors du commun, ses débuts d'écrivain et de militante dans l'Amérique des années 1960 marquée par le racisme anti-Noir, ses combats, ses amours. Son témoignage, dénué de la moindre complaisance, révèle une personnalité exemplaire. »

Tant que je serai noire

de Maya Angelou, éditions Livre de poche, 7,90 €

« Figure emblématique de l'histoire des Etats-Unis, Maya Angelou s'est engagée corps et âme dans le XX^e siècle américain. *Tant que je serai noire* débute en 1957 lorsque, décidée à devenir écrivain, elle part avec son fils, Guy, pour rejoindre Harlem, épice de l'activité intellectuelle des Noirs américains. Elle participe aux bouleversements de l'époque et rencontre des artistes comme Billie Holiday et James Baldwin, et les leaders du mouvement des droits civiques, Malcolm X et Martin Luther King. Enfin, conquise par Vusumzi Make, qui se bat pour la liberté des Noirs d'Afrique du Sud, elle part vivre en Afrique, théâtre des luttes anticolonialistes, où elle devient journaliste. Ce récit autobiographique dessine le portrait d'une femme exceptionnelle qui a intégré, jusqu'au cœur de sa vie intime, une véritable révolution mondiale, culturelle et politique. »



La Mécanique raciste - réédition

Pierre Tevanian, éditions La Découverte, 12 €

« Tout le monde ou presque se dit antiraciste. Pourtant, les discriminations se perpétuent dans des proportions massives, et en toute impunité. *La Mécanique raciste* met à nu, chiffres à l'appui, cette remarquable contradiction. À rebours des discours complaisants faisant du racisme une simple pathologie individuelle ou un réflexe de "peur de l'autre" naturel et compréhensible, Pierre Tevanian souligne son caractère systémique et son enracinement dans notre culture. Soucieux de "connaître pour mieux combattre", il prend le racisme au sérieux et analyse ses ressorts logiques, esthétiques et éthiques, comme il est d'usage de le faire pour tout système philosophique - à ceci près qu'il s'agit ici de déconstruire une manière perverse de raisonner, de percevoir l'autre et de se concevoir soi-même. L'objectif de ce livre n'est pas tant de "retourner" des racistes convaincus que de questionner et armer l'antiracisme. À l'heure où se construit un consensus phobique autour du "voile islamique", du "problème des Roms" et de la "crise migratoire", il constitue un outil précieux. Concis, précis, implacable, il démasque le "racisme vertueux" des bons "républicains" et démonte les faux-semblants de l'"antiracisme d'État" - la "tolérance", l'"intégration", le "vivre-ensemble" - pour nous ramener à l'essentiel : une question simple mais sans cesse évacuée, celle de l'égalité. »



Crépuscule du Tourment

Léonora Miano, éditions Grasset, 19 €

« De nos jours, quelque part en Afrique subsaharienne, au Cameroun peut-être, quatre femmes s'adressent successivement au même homme : sa mère, la femme à laquelle il a tourné le dos parce qu'il l'aimait trop et mal, celle qui partage sa vie parce qu'il n'en est pas épris, sa sœur enfin.

À celui qui ne les entend pas, toutes dévoilent leur vie intime, relatant parfois les mêmes épisodes d'un point de vue différent. Chacune fait entendre un phrasé particulier, une culture et une sensibilité propres. Elles ont en commun, néanmoins, une blessure secrète : une ascendance inavouable, un tourment identitaire reçu en héritage, une difficulté à habiter leur féminité... Les épiphanies de la sexualité côtoient, dans leurs récits, des propos sur la grande histoire qui, sans cesse, se glisse dans la petite.

D'une magnifique sensualité, ce roman choral, porté par une langue sculptée en orfèvre, restitue un monde d'autant plus mystérieux qu'il nous est étranger... et d'autant plus familier qu'il est universel. »

Tome 2 sorti en mars



Article « L'archétype rêvé du réfugié »

par Karen Akoka, article paru dans *Plein droit* n° 90 en 2011

Qu'est-ce qu'un·e « vrai·e » réfugié·e ?... Karen Akoka revient sur l'histoire de la figure du réfugié, des choix opérés lors de sa définition en 1951 dans la convention de Genève, aux représentations que l'on a des réfugié·e·s venant des pays de l'Est dans les années 50 à 70, des réfugié·e·s espagnol·e·s et des réfugié·e·s du sud-est asiatique du début des années 80, représentations qu'elle confronte à la réalité, démontrant ainsi que les migrant·e·s d'Afrique et du proche Orient d'aujourd'hui auraient pu remplir hier les conditions pour être reconnu·e·s comme des réfugié·e·s « légitimes »...

« L'idée selon laquelle les étrangers qui sollicitaient l'asile jusqu'au milieu des années soixante-dix étaient de "vrais" réfugiés, à la différence des demandeurs d'asile d'après la fermeture des frontières à l'immigration de travail en 1974, est aujourd'hui largement répandue. Contre cette idée d'un "détournement" de la procédure d'asile par les demandeurs, d'autres défendent, au contraire, celle d'un détournement de la convention de Genève par les institutions. Dans un cas comme dans l'autre, c'est faire l'impasse sur la nature éminemment construite de la qualité de réfugié et éminemment politique de la convention. »

Lire l'article :

<http://www.gisti.org/spip.php?article2441>

Communiqué

« Un mineur isolé étranger à la rue : abandon ou délaissement ?

Toutes les nuances de l'hypocrisie »

Paris, le 12 avril 2017

Abandonner un gamin à la rue, ce n'est pas le "délaisser" au sens de l'article 223-3 du code pénal : telle est la subtile nuance que la cour d'appel de Paris invoque pour absoudre ceux qui ont refusé d'en assumer la charge.

Livré à lui-même dans les rues de Paris depuis une semaine, un jeune Indien, alors âgé de 17 ans, se présentait à la plate-forme d'accueil et d'orientation (PAOMIE) gérée par l'association France Terre d'Asile (FTDA) le 16 mars 2012 pour demander à bénéficier du dispositif de mise à l'abri des mineurs isolés étrangers. À l'issue de l'entretien d'évaluation de sa situation, il se voyait notifier un refus de prise en charge au motif que "[son] âge [était] trop proche de la majorité" alors que "les délais d'orientation sont entre 4 et 6 mois".

Ainsi renvoyé à la rue, il errait encore pendant plus de deux mois avant d'être enfin placé à l'Aide sociale à l'enfance par le juge des enfants, saisi avec l'aide du Gisti. Le 31 octobre 2012, soutenu à nouveau par le Gisti et l'association La Voix de l'Enfant, il saisissait un juge d'instruction d'une plainte avec constitution de partie civile pour "délaissement d'une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge", délit prévu à l'article 223-3 du code pénal.

Après plus de trois ans de mise en sommeil d'une instruction au cours de laquelle le jeune n'a jamais été entendu, une ordonnance de non-lieu a finalement été rendue le 8 mars 2016. Par un arrêt du 23 mars 2017, la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris a confirmé ce non-lieu au motif que "le délit de délaissement suppose un acte positif exprimant la volonté de son auteur d'abandonner définitivement la victime" et que "tel n'est pas le cas du refus de prise en charge ab initio d'un mineur qui n'avait, au moment de ce refus, fait l'objet d'aucune décision de prise en charge de la part des autorités publiques ou d'organismes exerçant une mission de service public."

Le début du raisonnement est exact : il n'y a "délaissement", au sens du code pénal, que si la victime a été préalablement prise en charge par celui qui l'a finalement abandonnée. Mais le raisonnement, ensuite, dérape : il aurait fallu, selon la Cour, que le mineur ait été d'abord pris en charge par "une autorité publique ou un organisme exerçant une mission de service public", ce que la loi ne dit pas ; et à supposer même que cette condition soit sous-entendue, il est justement précisé dans la convention d'objectifs qui lie FTDA au département de Paris, que la Cour avait sous les yeux, que la PAOMIE constitue "l'unique point d'entrée dans le dispositif de prise en charge des MIE à Paris", chargé notamment "d'orienter vers un dispositif de mise à l'abri les jeunes entre 16 et 18 ans".

Un organisme chargé d'une mission de service public avait donc accueilli un mineur isolé venu solliciter son aide ; il était ainsi chargé de son orientation vers l'un des dispositifs de mise à l'abri qu'il lui incombait de mobiliser et avait procédé à l'évaluation qui lui avait permis de se convaincre qu'il était manifestement en danger, avant de décider de... le "dé-laisser" à la rue. Que fallait-il de plus à la Cour pour remettre en cause un non lieu à ce point comblant à l'égard de ceux qui ont failli à leur mission ?

Sous l'apparence de la rigueur juridique pointent les *a priori* d'une justice qui a déjà montré, à plusieurs reprises, à quel point elle se préoccupait peu du sort des mineurs en danger lorsqu'ils sont étrangers. Elle serait donc malvenue à se plaindre qu'on la critique.

Organisations signataires : Gisti - La Voix de l'Enfant

1. Le délaissement, en un lieu quelconque, d'une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge ou de son état physique ou psychique est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende.

« Races », racialisation, catégorisations raciales, racisme...

Chiffres

Migrant.e.s mort.e.s en mer

L'OIM (organisation internationale pour les migrations) a enregistré 4 812 décès de personnes migrantes dans la mer méditerranée en 2016. Ces chiffres ne concernent que les morts survenues en méditerranée, or des migrant.e.s meurent à toutes les frontières dans le monde. De plus, de nombreux-ses migrant.e.s disparaissent sans que leur décès soit enregistré par les gouvernements et les ONG.

Depuis début 2017, au moins 590 migrant.e.s sont mort.e.s ou porté.e.s disparu.e.s au large de la Libye, selon un bilan provisoire de l'OIM fin mars.

Vidéo « Océanrosemarie et le "chinois tué" : et s'il avait été blanc ? »

« C'est bien connu : rien ne ressemble davantage à un Chinois qu'un autre Chinois. Océanrosemarie a navigué dans les comptes-rendus médiatiques de la mort de Shaoyo Liu, ce père de famille chinois tué par la police au cours d'une intervention. Avec une question : et s'il avait été blanc et français, les titres, les bandeaux et les raccourcis auraient-ils été les mêmes ? »

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=7TqbmT3B9PA>

Article « Le Défenseur des droits condamne fermement la discrimination subie par des enfants Roms dans leur accès à la scolarité et l'atteinte ainsi portée à leur droit à l'éducation »

sur defenseurdesdroits.fr, le 14 avril

Lien : <http://www.defenseurdesdroits.fr/fr/actus/actualites/le-defenseur-des-droits-condamne-fermement-la-discrimination-subie-par-des-enfants>

Film

Django

La Voix des Roms : « Pour tourner définitivement une page sombre de l'histoire du cinéma français, allez voir un film qui revient sur une "page sombre" de l'histoire de France et raconte la résistance spirituelle d'un grand héros manouche : Django Reinhardt. Un film réalisé par Etienne Comar, scénariste *Des hommes et des dieux* qui a eu le tact et la finesse de construire son projet avec les premiers concernés dont nos amis de Forbach. Spéciale dédicace à tous les "voyageurs" qui sont la cible en ce moment d'une offensive lourdingue inouïe des pétainistes du Front National : comme Django, Résistez les amis ! »

Vidéo « Contrôlés par la police au retour d'un voyage scolaire, trois lycéens ont décidé de porter plainte pour discrimination raciale. »

Brut, sur Facebook, le 14 avril

Lien : <https://www.facebook.com/brutofficial/videos/1836361763280129/?pnref=story>

Audio « Rromophobie : un racisme décomplexé ? » le 13 avril sur France culture

avec Anina Ciuciu (porte-parole de l'association La Voix des Roms), Grégoire Cousin (attaché de recherche à la Fondation Maison des sciences de l'homme), Manon Fillonneau (déléguée générale du Collectif national des droits de l'Homme Romeurope), Nonna Mayer (politologue, directrice de recherche au CNRS, professeure à Sciences-Po)

« Y a-t-il un manque d'empathie envers les roms ? Comment en est-on arrivé à une discrimination sans retenue ?

Connaissez-vous Franck Sinisi ? Cet élu Front national de la commune de Fontaine, dans le département de l'Isère, mériterait pourtant qu'on s'intéresse à lui. Le 27 février dernier, il suggérait l'idée suivante en plein conseil municipal, à propos des Roms : "pour les loger, il peut y avoir un autofinancement. Il suffit...de leur payer des dentistes. Je m'explique, oui leur payer des dentistes, c'est-à-dire de leur mettre des dents en nickel, de récupérer leurs dents en or...Juste ça, ça leur permet de se nourrir et de se loger".

L'enregistrement de cette séquence est disponible sur le site de la mairie de Fontaine. On y entend l' élu municipal FN visiblement très content de sa bonne blague. "C'était de l'humour mais de l'humour de mauvais goût" a commenté quelques jours plus tard le secrétaire général du FN. Une procédure disciplinaire est en cours.

Dans un autre registre, *A bras ouverts*, sorti au cinéma la semaine dernière, illustre l'absence de retenue dans l'usage des clichés et les caricatures à l'égard de cette communauté. Le film raconte l'histoire d'une famille rom accueillie par un intellectuel prétendument humaniste. C'est le journal *Le Parisien* qui signe la critique la plus explicite, sous forme d'onomatopée : "Beurk !".

Suite à cet article, une radio périphérique se demandait dimanche si la critique cinématographique pouvait tout se permettre. On serait tenté de suggérer une autre question : peut-on tout se permettre à propos des Roms ? »

Lien : <https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-moudre/rromophobie-un-racisme-decomplexe>

Article « **La lepénisation des esprits**
Retour sur une histoire qui ne finit jamais »

par Pierre Tevanian, Sylvie Tissot,
publié sur Les mots sont importants

Ce texte « revient sur trente ans de dérive politique, médiatique, culturelle, qui ont abouti, ce dimanche 23 avril 2017, à une nouvelle percée du Front national, aujourd'hui plus près que jamais du pouvoir présidentiel et de l'hégémonie idéologique, et d'ores-et-déjà pleinement *normalisé*. Il revient également sur la notion de *lepénisation* qui, pour analyser la vie politique française, n'a hélas pas fini de servir. »

Cet article revient sur l'idée de populisme du FN, sur la construction de l'immigration en problème et sur la montée des discours sécuritaires, par des hommes politiques de droite comme de gauche.

Initialement paru dans la revue *La Pensée* en mai 2006, ce texte est repris dans le recueil *Les mots sont importants*, de Pierre Tevanian et Sylvie Tissot, publié en 2010 aux Éditions Libertalia.

Lire l'article : <http://lmsi.net/La-lepenisation-des-esprits>

Article « **Un racisme qui vient d'en haut**
À propos de la fabrication politique, médiatique
et savante d'un consensus anti-immigrés »

par Pierre Tevanian, Sylvie Tissot, publié le 10 décembre 2015
sur Les mots sont importants

« Les lignes qui suivent sont extraites du *Dictionnaire de la lepénisation des esprits*, paru en 1998, puis réédité en mai 2002 aux Éditions L'esprit frappeur. C'est avec une profonde tristesse que nous constatons, plus de quinze ans après, que non seulement elles n'ont pas perdu de leur pertinence, mais qu'elles sont en un sens *encore plus vraies* aujourd'hui, alors que, dans un contexte d'islamophobie croissante, de racisme de moins en moins complexé, l'éventualité de l'arrivée au pouvoir du Front national, en tous cas dans l'exécutif de certaines régions, se fait de plus en plus probable. Nous vous laissons juges de l'*actualité* de cette analyse - et, il faut le craindre, de son *avenir*, tant il est vrai que l'histoire, quand on refuse d'en tirer des leçons, tend à se répéter. »

Pour lire l'article : <http://lmsi.net/Un-racisme-qui-vient-d-en-haut>

Entretien « **Entretien avec Maboula Soumahoro :**
« La question noire concerne toute l'humanité » »

par Wilfried Kaba, paru le 31 mars sur la Gazette noire
Maboula Soumahoro est universitaire et civilisationniste.

Dans cet entretien, Maboula Soumahoro évoque les caractéristiques de la question noire aux Etats-Unis, les différences avec la France, la discrimination positive, le Black History Month, l'afrofémisme...

Accéder à l'article : <https://www.gazettenoire.com/entretien-maboula-soumahoro-biais-de>



Exposition « Nous et les autres - des préjugés au racisme »

La première partie, « Moi et les autres », « invite le visiteur à comprendre comment s'élaborent identité et altérité et à prendre la mesure des processus de catégorisation, de hiérarchisation et d'essentialisation à l'œuvre dans la fabrique du racisme "ordinaire". »

La deuxième partie, « Race et histoire », « explore la construction scientifique de la notion de "race" et illustre, à partir d'exemples historiques, la mise en œuvre de racismes institutionnalisés par des Etats. [...] L'histoire est convoquée pour mettre en évidence et illustrer par des exemples la construction de la notion de "race" et les phénomènes de racialisation dans des contextes spécifiques (esclavagisme, colonialisme, nationalisme) ; pour montrer comment ces processus résultent d'interactions sociales engageant différents acteurs : la science, les politiques, les médias et la société civile. »

La troisième partie, « Etat des lieux », « aborde le problème du racisme. [...] Quelle est la situation en France aujourd'hui ? De quelles données dispose-t-on pour appréhender quantitativement et qualitativement les comportements racistes et les discriminations ? [...] Comment décrypter les propos relatifs aux minorités diffusés par les médias ? », etc.

Dossier « Afroféministes et fières de l'être »

publié le 18 avril sur jeuneafrique.com

« Elles ne veulent plus que d'autres parlent en leur nom et elles prennent la parole. Pour défendre haut et fort leurs droits et leurs idées. Rokhaya Diallo est l'une de ces voix. »

Rokhaya Diallo : "Le concept d'universalisme français est un mythe"

« Femme, noire (fille de parents sénégalais et gambien), Rokhaya Diallo avait au moins deux gros handicaps pour faire carrière dans une sphère médiatique accaparée par les vieux mâles blancs. »

Qui sont les afroféministes made in France ?

« Une nouvelle génération de militantes gagne en influence dans l'Hexagone, inspirée par le black feminism américain, mais revendiquant aussi un passé militant français. »

Droits des femmes : Africaines du continent et diaspora, même combat ?

« Les enjeux sont-ils identiques pour les Africaines du continent et celles qui font partie de la diaspora ? Les armes employées peuvent-elles être les mêmes ? Tour d'horizon. »

France : Amandine Gay donne la parole aux femmes noires

« En octobre 2016, de courtes séquences vidéo se frayaient un passage sur YouTube. "Bounty vs Niafou", "Noire à vie"... Autant de scènes coupées ou d'extras issus du documentaire réalisé par Amandine Gay. »

Le féminisme islamique, un mouvement en expansion qui rejette le modèle occidental d'émancipation

« De nombreuses militantes du monde arabe entendent prendre leurs distances par rapport à un féminisme occidental vécu comme un legs colonial. »

Accéder au dossier : <http://www.jeuneafrique.com/dossiers/afrofeministes-fieres-de-letre/>

Article « Ouganda : la militante des droits des femmes Stella Nyanzi arrêtée »

sur RFI, le 8 avril

« L'universitaire et militante Stella Nyanzi a été arrêtée à Kampala, ce vendredi 7 avril au soir. Deux charges ont été retenues contre elle : outrage à la personne du président et à la première dame, appel au public pour collecter des fonds pour des serviettes hygiéniques sans autorisation. »

Lien : http://www.rfi.fr/afrique/20170408-ouganda-militante-droits-femmes-Stella-Nyanzi-museveni?ref=tw_i

Article « Les règles sont-elles en train de sortir des toilettes ? »

par Adeline Anfray, le 19 avril sur [Cheek magazine](http://cheekmagazine.com)

« Photos Instagram qui militent pour un rapport décomplexé à nos menstruations, livres et blogs qui mettent les règles à l'honneur : le tabou du cycle menstruel est-il en train de tomber ? »

« Jusqu'à très récemment, on ne parlait pas des règles. Victimes d'un tabou ancestral, elles étaient des "affaires de filles", qui faisaient aussi bien rougir leurs culottes que leurs joues alors qu'elles (les filles) se refilaient les tampons "avec plus de discrétion que s'il s'agissait d'un sachet de coke", dixit Camille Emmanuelle dans son livre *Sang tabou*, un essai intime, social et culturel sur les menstruations. Mais ça, c'était avant : depuis quelques années, les règles envahissent les médias, les réseaux sociaux, la pub, le sport, l'art, la mode... et l'on assiste à une véritable libération de la parole sur ce qui arrive chaque mois aux femmes de la puberté à la ménopause. Les règles sont-elles en train de sortir des toilettes ? »

Lien : <http://cheekmagazine.fr/societe/regles-menstruations-tabou/>

Article « Le meurtre d'une femme n'est pas un drame familial »

le 17 avril sur lapresse.ca/le-soleil

« Suggestion de traiter le meurtre conjugal comme un problème de société et non seulement comme un banal fait divers. »

« Le choix des mots est important lorsqu'on parle d'enjeu social et il faut nommer les choses par ce qu'elles sont : *un meurtre conjugal*. Car non, il ne s'agit pas d'un drame et utiliser ce terme rend invisible le geste posé et banalise la violence conjugale. L'utilisation de l'expression *crime passionnel* met de l'avant l'idée que la passion mène au meurtre. Rappelons que ce n'est pas la passion, ni l'amour qui tue, mais bien le meurtrier. »

Lire l'article : <http://www.lapresse.ca/le-soleil/opinions/points-de-vue/201704/17/01-5089157-le-meurtre-dune-femme-nest-pas-un-drame-familial.php>

Article « Sénégal : Fatou Sow ou la réincarnation du féminisme africain »

le 30 mars sur [allafrica](http://allafrica.com), par Bacary Dabo

« Dissertant sur "Le genre sur tous les fronts", la professeure, dans son plaidoyer pour le respect du droit des femmes, demande aux jeunes filles de ne pas craindre le féminisme parce que "c'est ce qui vous permettra de prendre des responsabilités pour vous-même". »

Lien : <http://fr.allafrica.com/stories/201703300768.html>

Colonialisme, néo-colonialisme, Palestine, Françafrique...

Communiqué **Génocide des Tutsi : le silence du quinquennat Hollande**

« Le quinquennat de François Hollande s'achève sur la persistante incapacité de nos gouvernants à reconnaître la complicité de l'Etat français dans le génocide des Tutsi. Ce silence officiel est le terreau d'un négationnisme virulent, bénéficiant dans notre pays de relais politiques, médiatiques et éditoriaux dont certaines manifestations récentes ne manquent pas d'inquiéter. »

Pour accéder au communiqué : <http://survie.org/genocide/article/genocide-des-tutsi-le-silence-du-5222>

Lettre ouverte **Réponse de Tierno Monémbo à l'invitation de l'Élysée au dîner de gala offert en l'honneur d'Alpha Condé.**

« Conakry le 10 Avril 2017

À Monsieur François Hollande,
Président de la République,
Paris. France

Monsieur le Président,

Au dîner d'Etat que vous offrez demain mardi à Monsieur Alpha Condé président de la République de Guinée. J'ai le regret de vous annoncer que je refuse de participer à ce festin.

Je tiens ainsi à manifester mon opposition totale à la Françafrique, ce diabolique système fondé sur le copinage, la magouille financière et les élections truquées dont le régime tribaliste, corrompu et répressif d'Alpha Condé est le prototype.

Il ne s'agit pas là d'une question de personnes mais d'une question de principe. Le mien est simple mais définitivement intangible : je ne mange pas avec ceux qui mangent l'Afrique.

Alors, dinez sans moi. Bon appétit !

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Tierno Monémbo, écrivain »

Article **Grève illimitée lancée par les prisonniers palestiniens à partir du 17 avril 2017**

par Agence Média Palestine, le 7 avril

« Les prisonniers politiques palestiniens commenceront une grève de la faim illimitée le 17 avril prochain. La dernière grève de la faim illimitée remonte à 2014. Celle de 2012, qui avait impliqué 2 000 prisonniers avait conduit à un accord avec les forces d'occupation israélienne, qui dans les faits n'a pas été respecté par Israël.

Dans le cadre de cet accord Israël avait accepté de limiter la **pratique** de la détention administrative à des circonstances exceptionnelles, mais depuis Israël a continué à pratiquer systématiquement la détention administrative en ne laissant aux détenus que le choix de lancer une nouvelle grève.

Du 1^{er} mars 2014 au 24 avril 2014, c'est **183 palestiniens** détenus sans inculpation ni jugement en détention administrative, parmi eux **9 membres** du Conseil Législatif Palestinien (CLP). Du 1^{er} janvier 2014 au 24 avril 2014, Israël a eu recours à la détention administrative contre **142 détenus**, y compris le renouvellement d'injonctions existantes et l'application de nouvelles injonctions.

A l'instar des deux précédentes grèves de la faim, citées ci-dessus, le mouvement des prisonniers palestiniens entame le 17 avril 2017 une grève de la faim illimitée pour faire entendre leurs revendications.

Leurs revendications majeures portent sur les visites et les soins médicaux. »

Pour lire la suite : <http://www.agencemediapalestine.fr/blog/2017/04/07/greve-illimitée-lancée-par-les-prisonniers-palestiniens-a-partir-du-17-avril-2017/>

Vidéo 5 mn « **La prison : outil de domination pour Israël** »

Publié le 4 avril, sur le site Plateforme des ONG françaises pour la Palestine

Interview de Shawan Jabarin (Al-Haq)

« Israël utilise son système carcéral afin de dominer la population palestinienne et la punir en cas de résistance. Pour cela, l'armée israélienne se sert notamment de la "**détention administrative**", qui lui permet d'emprisonner un individu pour une période de 6 mois maximum, mais renouvelable, sans chef d'accusation clair ni procès. Aujourd'hui 7 000 Palestiniens, hommes, femmes et enfants, sont incarcérés par Israël. Rencontre sur ce thème avec **Shawan Jabarin**, directeur général d'Al-Haq, l'une des plus importantes ONG palestiniennes de défense des droits de l'Homme. »

Lien : <http://plateforme-palestine.org/Video-La-prison-outil-de-domination-pour-Israel>



Adresse aux candidat.e.s.

« Secret défense ou déraison d'état ? »

Adresse aux candidats aux élections présidentielles et législatives françaises de 2017

« Dans un état de droit comme la France, qui se présente sur la scène internationale en donneur de leçon en matière de droits de l'homme, comment expliquer que le seul fait d'invoquer simplement la raison d'état ou le secret défense permette aux institutions de faire échec à l'exigence de vérité et de justice des victimes et des citoyens.

Combien de temps encore, les représentants de l'Etat français vont-ils pouvoir, sans contrôle réel et indépendant :

- entraver les enquêtes judiciaires, faisant de la victime, censée être protégée par les institutions de son pays, un adversaire à combattre, voire à abattre au lieu de lui rendre justice ?
- empêcher les historiens d'accéder aux informations nécessaires à leur travail de recherche scientifique.

Il est de la responsabilité de chaque citoyen de veiller à ce que les valeurs de la République qui sont le socle du pacte démocratique, gage de vérité et de justice, soient pleinement respectées en toute circonstance.

Nous nous trouvons au cœur d'affaires où l'Etat, via ses institutions, s'emploie à empêcher qu'éclate la vérité et que justice soit rendue, jetant les familles dans le désarroi : Affaires Ben Barka, Sankara, Boulin, Borrel, Bugaled Breizh, Karachi, Kieffer, Maurice Audin, Thiaroye 44... Mais aussi responsabilité de la France dans le génocide des Tutsi du Rwanda, les massacres de Sétif en 1945, de Madagascar en 1947, de la guerre d'indépendance du Cameroun, la répression de la manifestation des Algériens en 1961 à Paris, autant de pages noires de notre histoire où l'Etat paraît plus préoccupé de favoriser la défense d'un roman national à des fins partisans au détriment de l'Histoire.

Une demande de levée du secret défense vient d'être envoyée par le juge burkinabé chargé de l'enquête sur l'assassinat de Thomas Sankara et de ses collaborateurs ; une enquête de l'émission Envoyé Spécial vient de replacer l'assassinat des journalistes Ghislaine Dupont et Claude Verlon, le 2 novembre 2013 au nord Mali au-devant de l'actualité démontrant les tentatives de certains services de l'Etat de cacher la vérité ; comble de scandale, l'affaire Borrel qui dure depuis déjà plus de 20 ans, a encore une fois mis en évidence un énième dysfonctionnement de la justice française après la découverte de la destruction des scellés en novembre 2015 ; cinquante et un ans après les faits et quarante et un an d'instruction, le secret défense tient en échec la justice sur la vérité de l'enlèvement et de la disparition de Mehdi Ben Barka.

Il est de notre responsabilité de citoyen d'empêcher que la raison d'état et son paravent "le secret défense" ne servent trop souvent à voiler les dérives, voire les turpitudes des services et responsables de la Nation. Aucun des cas cités ne met en danger la sécurité de l'état et l'autocontrôle instauré depuis 1998 par une commission administrative est notoirement lacunaire et contraire aux engagements européens de la France.

C'est pourquoi, membres de familles de victimes d'assassinats, associations, chercheurs, journalistes, magistrats, avocats, nous avons décidé de nous regrouper pour interpellier les candidats aux élections présidentielle et législative.

Ensemble nous leur demandons de s'engager pour que non seulement dans ces dossiers le secret défense n'entrave plus la justice et la vérité mais qu'en outre ils et qu'elles s'engagent sur le nécessaire contrôle par une juridiction indépendante de la notion et de l'usage du Secret Défense. »

Pour voir les signataires : <http://survie.org/francafrique/justice/article/secret-defense-ou-deraison-d-etat-5226>